

Prédication du 22 mars 2026 (assemblée générale)  
5<sup>e</sup> dimanche de Carême  
Bernard Mourou

Jean 11, 3-7 + 17 + 20-27 + 33b-45

*En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »*

*Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »*

*Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, là-bas les autorités juives cherchaient à te lapider et tu voudrais y retourner ? »*

[...]

*À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.*

[...]

*Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »*

[...]

*Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer.*

*Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà, c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »*

*Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.*

## **Prédication**

Jésus se trouve de l'autre côté du Jourdain quand il apprend qu'à une journée de marche, à Béthanie, son ami Lazare est malade.

Les sœurs de Lazare, Marthe et Marie, qui lui ont envoyé la dépêche, ne doutent pas qu'il va venir immédiatement.

Mais il n'en fait rien, il ne se met pas en route.

Comment expliquer son attitude ?

Pour bien comprendre il faut savoir pourquoi Jésus se trouve de l'autre côté du Jourdain.

En fait, Jésus s'est réfugié dans cette région désertique, pour échapper aux autorités religieuses, qui cherchent à l'arrêter.<sup>1</sup> Or Béthanie n'est qu'à trois kilomètres de Jérusalem, où se trouvent justement ces autorités religieuses.

D'ailleurs, même les disciples le dissuadent de quitter son refuge : *Tout récemment, là-bas les autorités juives cherchaient à te lapider et tu voudrais y retourner ?* Quant à Thomas, il se montre aussi pessimiste : *Allons-y, et nous mourrons avec lui.*

Il ne faut donc pas voir dans cette inertie de l'indifférence, mais une stratégie : Jésus ne veut pas risquer de compromettre sa mission.

Si nous en doutions encore, nous avons ce détail éloquent : *Jésus pleura.*

Mais finalement, il décide d'y aller.

Le livre du Deutéronome disait que Dieu avait mis devant nous la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, et qu'il nous exhortait à choisir la vie.<sup>2</sup>

Notre récit aborde donc cette question cruciale de la vie et de la mort avec ce miracle spectaculaire.

Dans cet évangile de Jean, c'est le septième signe, le dernier avant Pâques.

Pour qu'il se produise, il a fallu ce message : *Celui que tu aimes est malade.*

---

<sup>1</sup> cf. Jean 10, 39

<sup>2</sup> cf. Deutéronome 30, 19

Dans leur demande, Marthe et Marie lui présentent juste la situation, comme l'avait fait la mère de Jésus aux noces de Cana – le premier signe – quand elle avait simplement dit à son fils : *Ils n'ont pas de vin*<sup>3</sup>.

Quand Jésus arrive enfin, il parle avec Marthe. Comme beaucoup de juifs, elle croit que les morts ressusciteront à la fin des temps.

Mais Jésus lui dit autre chose : il veut lui faire comprendre qu'il est lui-même la résurrection et qu'il n'est donc pas nécessaire d'attendre la fin des temps pour en bénéficier.

Jésus nous invite à quitter nos tombeaux, nos attitudes mortifères, pour marcher résolument vers la vie.

Le moyen d'y parvenir est la foi. Ainsi, Jésus dit à Marthe : *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.*

Amen

---

<sup>3</sup> cf. Jean 2, 3